

Un certain nombre de forestiers dirigent activement les opérations d'abatage du bois commercial. En plus de leurs attributions administratives, ces hommes font des relevés forestiers qui servent à l'estimation des valeurs sylvestres, à la cartographie des forêts ou à la détermination de la récupération annuelle et des éléments et des conditions de reproduction.

A l'aide des photographies aériennes du Corps d'aviation royal canadien et des cartes muettes préparées par les organismes cartographiques des ministères des Mines et Ressources et de la Défense nationale, le Service forestier du Dominion a joué un rôle prépondérant dans le perfectionnement des moyens d'interpréter les photographies aériennes pour fins forestières. Les services forestiers provinciaux et les sociétés concessionnaires se servent de plus en plus de la photographie aérienne. Il est maintenant possible, non seulement de tracer les divers types de forêts, mais aussi d'obtenir des renseignements qui facilitent l'estimation du volume de bois en futaie et réduisent beaucoup les opérations terriennes. Des photographies aériennes agrandies à l'échelle appropriée aux fins cartographiques et englobant environ un million de milles carrés sont maintenant disponibles à la bibliothèque nationale de photographie aérienne du ministère des Mines et Ressources et des cartes forestières portant sur 135,000 milles carrés de cette superficie ont été préparées et classées grâce à ces photographies. On prévoit que la sylviculture fera un usage encore plus grand de photographies aériennes.

Le Service forestier du ministère des Mines et Ressources poursuit un travail spécialisé en recherches sylvicoles et s'attaque aux problèmes relatifs à l'utilisation de la forêt. De son côté, le ministère de l'Agriculture s'adonne à des recherches spécialisées dans le domaine de la pathologie et de l'entomologie forestières. Des détails du travail accompli sont donnés sous les rubriques qui suivent.

Recherches sylvicoles.—Les recherches sylvicoles sont concentrées dans cinq stations d'expérimentation forestière du Dominion situées dans le Nouveau-Brunswick, le Québec, l'Ontario, le Manitoba et l'Alberta, mais des études supplémentaires sont entreprises dans d'autres régions en collaboration avec les gouvernements provinciaux et l'industrie. L'objet de ce travail est de maintenir toutes les terres boisées en production constante et d'en tirer le plus grand volume possible de bois de bonne qualité en moins de temps que ne le permettent les seules forces de la nature, et cela à des frais non prohibitifs à l'exploitation commerciale. On traite aussi des problèmes de régénération, des méthodes d'abatage et de l'hybridation,—par la sélection et le développement de lignées supérieures pour propagation artificielle.

Recherches sur les produits forestiers.—Les recherches en ce domaine se poursuivent aux laboratoires de produits forestiers du Canada, à Ottawa et Vancouver. Le laboratoire d'Ottawa s'occupe de recherches générales sur le séchage du bois d'œuvre, la mécanique de l'abatage, la physique et la pathologie des futaies, la préservation, la chimie et l'utilisation du bois. Le laboratoire de Vancouver, situé sur les terrains de l'Université de la Colombie-Britannique, fournit les facilités de recherches aux industries forestières de la Colombie-Britannique pour l'étude des problèmes relatifs à l'industrie dans cette partie du pays.

L'Institut de recherches sur la pulpe et le papier du Canada, à Montréal, poursuit son travail en vertu d'une entente coopérative entre le gouvernement fédéral, l'Association canadienne de la pulpe et du papier et l'Université McGill. Les travaux de l'Institut sont dirigés par un comité administratif mixte formé de